

FRA ANGELICO ET LES MAÎTRES DE LA LUMIÈRE

Jusqu'au 16 jan., 10h-18h ttj, 10h-21h30 (lun., sam.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8^e, 01-45-62-11-59. (8,50-10 €).

Évidemment, on réserve pour l'exposition phare du musée Jacquemart-André consacrée aux rares œuvres de Fra Angelico, figure majeure du Quattrocento, qui sont ici accompagnées des créations de Paolo Uccello, Filippo Lippi, Lorenzo Monaco ou Zanobi Strozzi. Un plaisir immense que de retrouver réunis des tableaux tels "La Décollation de saint Jean-Baptiste et le banquet d'Hérode", venu du Louvre, "Le martyr des saints Cosme et Damien" ou encore le "Saint Nicolas" emprunté aux collections du Vatican, pour entrer dans l'art virtuose et si tendre du frère Angelico, de sa construction progressive des perspectives, des espaces illusionnistes captés sous la douceur des compositions et des tons colorés. Un must à ne pas rater.

GIACOMETTI ET LES ÉTRUSQUES

Jusqu'au 8 jan., 10h30-18h30 ttj, 10h30-21h (mer., ven.), Pinacothèque de Paris, 28, place de la Madeleine, 8^e, 01-42-68-02-01. (8-10 €).

Autant le dire franchement, face à "Giacometti et les Etrusques", on est bien embêté. Certes, le titre est malin, mais ce parti pris sent un peu trop la ficelle publicitaire. Bien sûr, comme tout sculpteur, (Rodin, Henry Moore...), Giacometti s'est passionné pour l'art étrusque et pour les figures archaïques. Mais son œuvre ne se limite évidemment pas à cela. Pourtant, retrouver une sélection d'objets, d'urnes, de vases ornés, venus des musées de Florence et de Volterra, est un joli cadeau, d'autant que ces pièces sont mises en parallèle avec une fort belle sélection de dessins, de sculptures et de portraits de Giacometti. On peut donc se laisser tenter.

JESPER JUST : THE UNKNOWN SPECTACLE

Jusqu'au 5 fév., 10h-18h (sf lun.), 12h-19h (sam., dim.), MAC-VAL (musée d'Art moderne du Val-de-Marne), carrefour de la Libération, 94 Vitry-sur-Seine, 01-43-91-64-20. (2,50-5 €).

Cinéma sur grand écran, jeux d'acteurs, travellings léchés, bande-son impeccable, l'exposition de l'artiste danois Jesper Just donne un très bon aperçu de ce que peut être une installation vidéo de luxe, à la lisière du cinéma d'auteur, entre le "2046" de Wong Kar-wai et le "Melancholia" de Lars von Trier. A la différence près que ces vidéos, à l'ambiance trouble et onirique proche de "Fenêtre sur cour", se passent de dialogues et diffusent une sorte d'énigme narrative.

JOSEPH HOFER : ALTER EGO

Jusqu'au 14 jan., 14h-19h (sf dim., lun.), galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravilliers, 3^e, 01-53-33-01-70. Entrée libre.

Autrichien, Joseph Hofer est considéré comme un monument de l'art brut vivant. "Le plus grand", même, selon l'artiste Arnulf Rainer, l'un de ses tout premiers collectionneurs. Ses dessins (des autoportraits aux crayons de couleur) ont pris, avec le temps, des tournures labyrinthiques dans lesquelles n'ont pas fini de se perdre les critiques, fascinés par la maîtrise de ses perspectives, heurtés ou touchés par son absence de pudeur à représenter son corps et ses plaisirs. Muré dans ses cadres comme dans sa parole, Hofer jette sur le papier la vigueur crue de son humanité. **B.P.**

MATISSE, CÉZANNE, PICASSO... L'AVENTURE DES STEIN

Jusqu'au 22 jan., 9h-23h ttj., 9h-22h (ven.), 10h-22h (mer.), 10h-20h (jeu.), galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, 8^e, 01-44-13-17-17. (8-12 €).

Les galeries nationales du Grand Palais s'intéressent à une famille hors normes, les Stein, dont on sait le rôle important joué auprès des artistes du siècle dernier, Cézanne, Matisse, Picasso... L'exposition est coor-

ganisée par la RMN-Grand Palais, le San Francisco Museum of Modern Art et le Metropolitan Museum of Art de New York et vaut largement une visite. Quel œil, quelle hardiesse, se dit-on devant "Les Baigneuses", de Cézanne, la sublime figure du "Grand Nu rose" de 1906, de Picasso, ou "La Sieste", tableau fort peu exposé, de Bonnard. Des tableaux cubistes à Picabia, c'est une malle aux trésors...

MÉMOIRES DU FUTUR, LA COLLECTION OLBRIGHT

Jusqu'au 15 jan., 11h-19h (sf lun., mar.), 11h-21h (jeu.), La maison rouge - Fondation Antoine-de-Galbert, 10, bd de la Bastille, 12^e, 01-40-01-08-81. (5-7 €).

Comme chaque année à la rentrée, la Maison rouge invite un collectionneur à exposer une partie de ses trésors. C'est donc les merveilles amassées par le frénétique Allemand Thomas Olbricht qui font ici l'objet d'une présentation profuse, marquée par le macabre, les vanités, les sculptures d'ivoire... Ici se mêlent avec délice l'art nordique des XVI^e et XVII^e siècles et l'art contemporain des grands noms actuels. Une exposition très dense, presque abyssale, qui rassemble gravures et peintures de Dürer ou Brueghel le Jeune, aux côtés de toiles des contemporains Gerhard Richter, Sigmar Polke, des sculptures de Jake et Dinos Chapman ou Marc Quinn, ainsi que des dessins de Maurizio Catelan ou des vidéos de Laurent Grasso... Il faut prendre le temps de savourer cette accumulation envoiissante en forme de cabinet de curiosités actuel.

MICHEL VERJUX : VANITÉ

Jusqu'au 30 déc., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Jean Brolly, 16, rue de Montmorency, 3^e, 01-42-78-88-02. Entrée libre.

Selon Michel Verjux, "pour qu'il y ait exposition, il faut un espace sous un certain éclairage perçu par le regard d'un spectateur". Metteur en scène et éclairagiste au théâtre à la fin des années 70, l'artiste utilise des projecteurs diffusant des formes

abstraites et souvent simples (ronds ou carrés) qui flottent, immatérielles, dans l'espace. Pour sa nouvelle exposition à la galerie Brolly, on retrouve ses fameux projecteurs frappant, cette fois, des objets tangibles, cubes de verre ou tables. On aime cette fine réflexion sur l'apparence et la matière...

NICK OBERTHALER : ZWEIFEL UND GNADE (LE DOUTE ET LA GRÂCE)

Jusqu'au 7 jan., 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Thaddeus Ropac, 7, rue Debelleye, 3^e, 01-42-72-99-00. Entrée libre.

La galerie Ropac propose deux expositions fort différentes : au rez-de-chaussée, la réalisatrice américaine Sofia Coppola a fait un choix épatant dans l'œuvre photographique de Robert Mapplethorpe, en une suite nourrie de clichés noir et blanc d'une douceur insoupçonnée. A l'étage, on découvre les dessins et les installations graphiques de l'artiste Nick Oberthaler, jouant avec la couleur, le rythme et la géométrie. Des œuvres d'une grande maîtrise.

ON PAPER III

Jusqu'au 7 jan., 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleye, 3^e, 01-42-77-19-37. Entrée libre.

Voilà le troisième volet que la galerie Karsten Greve consacre à une sélection d'artistes travaillant avec le papier. On y retrouve les silhouettes humaines et fort graves de Louis Soutter (1871-1942), un dessin rose et tremblant d'un corps féminin tracé tardivement par Louise Bourgeois, des dessins minutieux de Claire Morgan, ou encore des signes et virgules abstraites de Pierrette Bloch. Mais on découvre aussi des œuvres plus rares comme celle de l'Américain James Castel (1899-1977), sourd de naissance, retiré dans son cercle familial dans une petite ville de l'Idaho, et qui dessina en autodidacte des scènes d'intérieur, des fragments de sa vie sur des papiers d'emballage...

Télérama

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Gagnez des invitations

pour l'exposition

BASELITZ SCULPTEUR

Jusqu'au 29 janvier 2012

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Pour participer, inscrivez-vous sur www.telerama.fr/invitations/



BASELITZ SCULPTEUR

Jusqu'au 29 janvier 2012

Cette rétrospective propose un des aspects de l'œuvre de l'artiste, d'abord peintre et graveur, en présentant, la quasi-totalité d'une production qui s'étend sur plus de 30 ans.

01-53-67-40-00 / www.mam.paris.fr